

REVUE
FRANÇAISE
DE
PÉDAGOGIE

Revue française de pédagogie

Recherches en éducation

155 | avril-juin 2006

La motivation scolaire : approches récentes et perspectives pratiques

MULDER Regina H. & SLOANE Peter F. E. (éd.). *New approaches to vocational education in Europe. The construction of complex learning-teaching arrangements*

Cambridge : Symposium Books, 2004. – 187 p.

Isabelle Olry-Louis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/321>

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2006

Pagination : 168-170

ISBN : 978-2-7342-1047-4

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Isabelle Olry-Louis, « MULDER Regina H. & SLOANE Peter F. E. (éd.). *New approaches to vocational education in Europe. The construction of complex learning-teaching arrangements* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 155 | avril-juin 2006, mis en ligne le 22 septembre 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/321>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© tous droits réservés

MULDER Regina H. & SLOANE Peter F. E. (éd.). *New approaches to vocational education in Europe. The construction of complex learning-teaching arrangements*

Cambridge : Symposium Books, 2004. – 187 p.

Isabelle Olry-Louis

RÉFÉRENCE

MULDER Regina H. & SLOANE Peter F. E. (éd.). *New approaches to vocational education in Europe. The construction of complex learning-teaching arrangements*. Cambridge : Symposium Books, 2004. – 187 p.

- 1 Les programmes de recherches initiés ces dix dernières années par l'Union Européenne ont donné l'occasion à des domaines de recherches encore peu structurés de chercher à s'unifier et à se développer. Il en est ainsi des thématiques situées à l'interface des champs de l'éducation, de l'économie et du travail, qui ont émergé lors des crises économiques rencontrées par de nombreux pays au cours des années 1980 et qui se sont peu à peu élaborés autour de problématiques relatives à la formation professionnelles.
- 2 L'ouvrage collectif dirigé par Regina Mulder et Peter Sloane rend compte des recherches conduites dans ce champ entre 1997 et 2002 qui ont été soutenues par le programme européen COST (*European Cooperation in the field of Scientific and Technical Research*). Rassemblant des équipes provenant d'Allemagne, d'Autriche, de Grande-Bretagne, du Royaume-Uni, des Pays-Bas et de France, ces recherches examinent les environnements éducatifs dans leur capacité à préparer les apprenants à faire face à de nouvelles situations de travail et cherchent à construire des dispositifs d'apprentissage-

enseignement qui soient à la fois plus complexes et plus adaptés aux évolutions de nos sociétés. L'ouvrage se compose d'une brève introduction, d'une partie théorique constituée de cinq chapitres et d'une partie empirique comprenant huit contributions de type études de cas.

- 3 L'introduction de Mulder et Sloane caractérise à grands traits le domaine de recherche européen portant sur la formation professionnelle et évoque ce qui est attendu de dispositifs d'enseignement-apprentissage complexes : stimulant la motivation des étudiants, ils doivent être contextualisés, offrir des opportunités pour faciliter l'intégration de connaissances académiques et de savoirs professionnels, utiliser les nouvelles technologies d'information et de communication, faire appel à la collaboration. Sur ces indications sommaires, les éditeurs reportent aux chapitres suivants la charge d'approfondir la notion de dispositifs d'enseignement-apprentissage complexes par des éclairages théoriques appropriés et par des illustrations concrètes.
- 4 Les contributions qualifiées de théoriques sont inégales. La première, rédigée par Robert Simmons et Sanneke Bolhuis esquisse une vue d'ensemble des théories d'apprentissage jugées pertinentes dans le domaine de la formation professionnelle. On y trouve convoqués tour à tour divers champs théoriques. Les théories constructivistes cognitives, tout d'abord, l'accent étant mis sur les validations pédagogiques qu'elles ont reçues en matière de métacognition et de processus de compréhension-rédaction de textes. Les théories socio-historicoculturelles, ensuite, pour l'importance qu'elles ont accordé aux échanges et à la collaboration sur les lieux d'apprentissage et de travail. La théorie de l'apprentissage social est également signalée pour les extensions auxquels elle a donné lieu avec le concept de communauté de pratiques, selon lequel les travailleurs partageant des informations et des routines professionnelles sont aussi à même de se forger des identités... Le lecteur pourra regretter que ce chapitre, assez disparate dans son propos, soit si peu articulé aux autres contributions de l'ouvrage.
- 5 Ce n'est pas le cas des deux chapitres que nous considérons centraux pour cette partie, dont les apports valent d'ailleurs aussi pour la partie empirique. La contribution de Hubert Ertl et de Peter Sloane, tout d'abord, propose de comparer les structures de formation professionnelle en alternance en Allemagne et en Grande-Bretagne. En insistant sur l'idée selon laquelle tous les exemples de dispositifs présentés dans l'ouvrage prennent place dans des structures organisationnelles et institutionnelles qui les préfigurent, les auteurs opposent le système dual allemand qui, depuis 1964, se caractérise par une part très importante de formation dévolue à l'entreprise, en articulation étroite avec le lieu de formation – à raison de trois à quatre jours hebdomadaires en entreprise et de un à deux jours en lieu de formation –, au système NVQs (*National Vocational Qualifications*), couvrant l'ensemble des qualifications professionnelles en Grande-Bretagne et dont l'objectif a été, dès la fin des années 1980, d'unifier la jungle des certifications existantes. Construit à partir d'un découpage en unités très fines – les tâches – qui se combinent pour devenir une certification professionnelle, ce système prescrit l'acquisition de tâches – qui peuvent être isolées – pour un poste et dans un lieu de travail précis, alors que le site de formation est jugé indifférent, d'où une grande diversité de qualité des formations académiques dispensées qui justifie aujourd'hui le recours à une évaluation intensifiée des sites de formation.
- 6 La contribution de Michel Eraut s'attache quant à elle à analyser quelques facteurs affectant la qualité de l'apprentissage, entendu comme système de formation par alternance. L'auteur commence par pointer les caractéristiques sémantiques du terme

dans différents pays européens : si le mot anglais « *apprenticeship* » dérive du français « apprendre », pouvant par là même évoquer l'idée d'un développement à long terme, le terme germano-scandinave « *mesterlaere* » renvoie à « *master teaching* », et plus ou moins implicitement à l'idée d'une efficience à plus court terme. Pour lui, ce qui caractérise ce dispositif, ce sont des manières d'apprendre orientées vers la pratique « sur site » et sous la « supervision » d'un plus compétent que soi. D'où l'intérêt présenté par les approches centrées sur la relation entre le maître et son apprenti, et celles qui se polarisent sur l'intégration de l'apprenti à une communauté de pratiques. L'auteur insiste sur l'importance du choix de supports d'apprentissage dans l'environnement professionnel : susceptibles de solliciter la créativité de l'apprenti et de favoriser les situations d'interaction ou d'interactivité, ils amènent progressivement l'apprenti à développer de la confiance en ses propres capacités, ce qui entraîne une meilleure régulation de son activité effective.

- 7 Les autres contributions théoriques, plus périphériques à notre avis, se réfèrent respectivement à l'innovation en contexte de formation professionnelle (contribution de R. Mulder) et à l'impact des nouvelles technologies sur les processus d'apprentissage (contribution de H. Kremer).
- 8 Les études de cas sont elles aussi hétérogènes, portant tout aussi bien sur les aspects organisationnels préalables (le fonctionnement de groupes de pilotage chargés de mettre en place de nouveaux dispositifs), sur les contenus d'enseignement eux-mêmes (l'enseignement de compétences interculturelles par la simulation ou encore les pratiques fondées sur le jeu), ou bien encore sur l'évaluation des dispositifs mis en place (question abordée par plusieurs chapitres). Trois d'entre elles méritent une attention particulière car elles sont focalisées sur un point précis qu'elles traitent de manière détaillée.
- 9 La contribution de Franz Gramlinger porte sur les avantages et les inconvénients d'apprentissages-enseignements se déroulant en « entreprise d'application » (le même type de structure est décrite dans la contribution de M. Trummer). S'appuyant sur des observations qu'il a prélevées en Autriche, dans les très nombreuses entreprises d'application répertoriées dans le secteur commercial, l'auteur s'attache à préciser la spécificité de ce genre de structures. Une entreprise d'application est fictive au sens où elle ne sert pas à réaliser des profits mais a des visées purement pédagogiques, cherchant à fournir aux étudiants des opportunités pour apprendre et à offrir aux enseignants le moyen de conduire leurs étudiants vers des résultats concrets. Ayant connu un extraordinaire développement en Autriche ces dix dernières années, ces entreprises présentent des modes de fonctionnement très diversifiées, certaines d'entre elles ayant noué des partenariats avec de véritables entreprises. On peut toutefois s'interroger sur leur intérêt. Parmi les avantages recensés par l'auteur, on trouve l'absence de risque entrepreneurial, la possibilité de commettre des erreurs, celle de répéter ou de faire varier les situations à loisir, l'intérêt des apprenants étant de travailler sous une forme collaborative, de s'identifier à une entreprise et d'intégrer des contenus pluridisciplinaires, tandis que l'intérêt des enseignants est de pouvoir travailler en équipe, d'adopter le rôle de facilitateur auprès des étudiants et de collaborer avec le monde du travail. En contrepartie, on notera aussi des inconvénients conséquents : le risque que le dispositif ne soit pas pris au sérieux en raison de son absence d'authenticité, la temporalité réduite du dispositif qui ne fonctionne parfois que le week-end, un risque de mauvaise compréhension résultant du manque de visibilité des effets des erreurs

commises. Pour l'auteur, ce dispositif présente cependant des potentialités importantes, amenées à s'accroître compte tenu de nouveaux types de marchés comme celui de vente à distance.

- 10 La contribution empirique de Peter Sloane concerne le transfert des savoirs de l'école à l'entreprise dans le système dual allemand. Évoquant le va-et-vient problématique entre la formation à l'école et le travail en entreprise, qui s'accompagne souvent du sentiment que la classe est très éloignée de la réalité professionnelle, l'auteur se demande comment organiser les dispositifs d'apprentissage prenant place à l'école de manière à ce que les contenus soient réinvestis dans la pratique professionnelle et relate le travail qu'il a mené dans ce sens en Allemagne avec des entreprises et des lieux de formation. À partir de relations établies entre les aires d'apprentissage et les aires professionnelles, l'auteur a cherché à spécifier comment chaque notion pouvait être enseignée dans la continuité en entreprise et à l'école, de telle sorte que l'apprenti tisse des liens entre différents savoirs et saisisse leur utilité. Un dispositif a été conçu sur ces bases et les résultats de son évaluation sont présentés dans le détail.
- 11 De façon un peu analogue, la contribution de Frank Achtenhagen relate une expérience d'apprentissage de la maîtrise en Allemagne, qui semble avoir constitué une réponse aux nombreuses difficultés signalées dans le secteur tertiaire. Les jeunes Allemands étant très nombreux à solliciter une formation duale dès lors qu'ils ont achevé un cycle d'au moins neuf années d'études générales, on observe un encombrement des sites de formation et une forte hétérogénéité des publics accueillis dans chacune d'elles, tant au niveau de l'âge des étudiants qu'au niveau du secteur dans lequel ils exercent en entreprise. La question se pose alors de savoir comment tirer parti, pour chacun, de l'exploitation commune, en classe, d'expériences professionnelles aussi diversifiées, voire hétérogènes ? Une réflexion a été menée à trois niveaux : le curriculum a été redéfini en savoirs de haut niveau d'abstraction, quelques principes didactiques ont été posés comme l'idée de réfléchir chaque contenu dans son articulation avec les méthodes d'instruction, et des modes d'instructions faisant appel à un outil multimédia simulant la vie d'une entreprise ont été systématisés. Les résultats rendent compte de l'évaluation du dispositif.
- 12 Ce sont les études de cas qui constituent la partie la plus originale et la plus détaillée de l'ouvrage, dans la mesure où elles rendent compte des principales étapes de la construction de nouveaux dispositifs, allant de l'élaboration théorique aux évaluations empiriques. À ce titre, cet ouvrage peut être utile à ceux qui s'intéressent à l'innovation pédagogique, *a fortiori* à tous ceux qui peuvent être amenés à élaborer des dispositifs de formation professionnelle, dans un cadre national ou européen. Ce n'est en effet pas le moindre mérite de cet ouvrage que d'ouvrir des perspectives comparatives, toujours instructives dès lors qu'elles font découvrir des aspects inattendus ou renouvelés, tout simplement parce qu'ils prennent place dans d'autres lieux.

AUTEURS

ISABELLE OLRÉ-LOUIS

Université Paris 3-Sorbonne nouvelle